

LINGOLSHEIM

Le goût de la qualité à la restauration scolaire

Depuis la rentrée, les cantines scolaires de Lingolsheim proposent davantage de produits locaux, de bio et de menus végétariens. La ville a aussi demandé au nouveau prestataire d'éliminer les barquettes en plastique.

« La cantine, c'est très bon ! » Pas d'hésitation dans les rangs des CM1 qui patientent au self de l'école Simone-Veil. À table, le poisson pané servi ce jeudi - « des bouchées plein filet de colin » - fait l'unanimité, à juste titre. Tout comme la salade verte bio aux dés de fromage. Les petits pois carottes à la crème, en revanche, divisent : « Ceux de ma maman sont meilleurs », juge Assia. Lilia, elle, aurait « préféré des frites ». Tuana des spaghettis bolognaise (son plat préféré à la cantine), mais Robin « adore les légumes »...



Environ 35 % des élèves des écoles de Lingolsheim fréquentent une cantine scolaire. À Simone-Veil, on accueille aussi des élèves d'écoles de la Montagne-Verte. Photo DNA/Jean-François BADIAS

que. La boulangerie de Khanouchi de Lingolsheim livre en alternance baguette et pain spécial.

« Le bio, le local, le pesco-végétarien, cela correspond aux nouveaux modes de consommation, et nous voulions y répondre », indique Catherine Graef-Eckert, la maire de Lingolsheim. À l'occasion du renouvellement du marché de la restauration scolaire, la ville a consulté les représentants des parents d'élèves qui ont émis ces demandes. « Ainsi que l'élimination des barquettes en plastique au profit du verre ou de l'inox », complète Nordine Sassi, adjoint au maire en charge de l'éducation.

Pour choisir le nouveau prestataire, élus, personnel et parents d'élèves ont participé à des tests de dégustation « à l'aveugle », y compris des plats destinés aux

tout-petits des crèches (également concernées par le renouvellement du marché de restauration). « Le prestataire que nous avons choisi a presque fait l'unanimité », indique Catherine Graef-Eckert.

À coût constant : 5,10 euros par repas

Le changement de traiteur s'est opéré « à coût constant pour les familles : 5,10 euros », insiste la maire, repas et accueil périscolaire en pause méridienne revenant à environ 10 euros par enfant, pour la ville. La tarification solidaire n'est pas en vigueur à Lingolsheim, où 35 % des élèves (environ 700 enfants) déjeunent à la cantine. « La tarification en fonction des revenus n'a jamais été une demande des représentants des parents d'élèves, qui nous ont

surtout parlé qualité des repas », précise Nordine Sassi.

La souplesse est de mise concernant la réservation des repas « suite à un travail de négociation avec le prestataire » : sur le portail familles, on peut réserver jusqu'à deux jours à l'avance et annuler une réservation la veille.

Quant aux repas halal, ils n'ont jamais été proposés dans les restaurants scolaires de Lingolsheim, contrairement à Strasbourg. « Je ne souhaite pas que dans les cantines de l'école publique entrent en compte des considérations confessionnelles », affirme Catherine Graef-Eckert. Nordine Sassi abonde : « Notre offre répond aux besoins des familles de toutes confessions, ainsi qu'aux familles végétariennes. »

Ju.M.

Moins de gaspillage alimentaire

Depuis que le nouveau prestataire Dupont Restauration - qui obéit à un nouveau cahier des charges - a été sélectionné par la ville, « il y a beaucoup moins de gaspillage, la qualité et le goût ont nettement évolué, en mieux ! », observe Thomas, le coordinateur du périscolaire de l'école Simone-Veil. Les quantités dans les assiettes, elles, ont été ajustées en fonction des âges.

Sur le planning des menus de la semaine, il y a au moins un produit bio chaque midi, une journée des producteurs locaux et une alternative à base de poisson ou d'œuf les jours où de la viande est servie, ce qui n'est pas systématiquement